

L'IMPROBABLE OUZBEKISTAN



Capitale Tachkent **Superficie:** 447 000 km² **Population:** 26 000 000 habitants **Langue:** Ouzbek
Villes principales: Tachkent, Namangan, Andijan, Samarkand, Fargona **Monnaie:** le Soum

Géographie

L'Ouzbékistan est le cœur de l'ensemble géographique baptisé « Asie Centrale », non seulement d'un point de vue géographique mais aussi parce qu'il est le plus grand, le plus riche, le plus peuplé, le mieux équipé en termes d'infrastructures routières, sanitaires et de transports, résultat de la politique de Moscou depuis 1930 jusqu'à l'indépendance, qui a fait de Tachkent « son choucho » et le point d'appui de sa présence dans la région. L'Ouzbékistan forme comme une botte de la Mer d'Aral à l'ouest jusqu'au massif du Pamir à l'est. Le sommet le plus élevé est l'Adelunga Toghi 4301 mètres.

Grand comme la Californie le pays est partagée entre la vaste plaine désertique à l'Ouest, les bassins et les oasis au centre et dominé à l'Est par les montagnes, soit 1 425 kilomètres d'ouest en est et 930 kilomètres du nord au sud. Frontalier au sud-ouest du Turkménistan, du Kazakhstan et la mer d'Aral au nord, du Tadjikistan et du Kirghizistan à l'est, l'Ouzbékistan est le seul ayant une frontière commune avec les quatre autres. L'Ouzbékistan partage aussi une frontière avec l'Afghanistan au sud. Avec le Liechtenstein, c'est le seul État au monde à être **doublément enclavé**, c'est-à-dire qu'il faut traverser au moins deux autres États pour avoir un accès direct à une mer ouverte.

L'Ouzbékistan est un pays essentiellement **désertique** dont seulement 10. % des terres sont exploitées par l'homme (cultures agricoles intensives et vallées irriguées). Ces déserts remarquables sont le Kizil-Koum, désert des sables rouges l'un des déserts les plus étendus de l'Asie centrale et le désert du Karakoum qui traverse le pays au sud-ouest.

L'Amou-Daria 1437 km et le Syr-Daria 2137 km sont les plus importants fleuves de l'Ouzbékistan et de l'Asie centrale. L'Amou Daria c'est à dire « le fleuve indomptable », ses caprices ont conduit les hommes à déplacer leurs habitations et même leurs villes pour rester près de ses rives, c'est le cas de Kounia Ourgouentch dans l'actuel Turkménistan que l'Amou Daria a délaissé pour se rapprocher de Noukous en Ouzbékistan.

Le fleuve indomptable ne mérite malheureusement plus son surnom, de ponctions en barrages et en déviations pour satisfaire les besoins en irrigation toujours croissants de la culture intensive du coton, l'Amou Daria comme le Syr Daria n'atteignent plus depuis longtemps la mer d'Aral ; mais à la fonte des neiges, ils connaissent néanmoins des crues importantes.

La Mer d'Aral, partagée entre l'Ouzbékistan et le Kazakhstan, subit depuis les années 60 une diminution spectaculaire, situation qui représente dorénavant un véritable désastre écologique pour la région. Entre 1960, quand elle couvrait 68 000 km², et 2000, sa superficie fut divisée par deux et la salinité augmentée d'environ 4 fois. Malgré l'endigage, l'évolution actuelle laisse présager la disparition totale de la Mer d'Aral à l'horizon de 2025. La catastrophe écologique s'étend aux terres avoisinantes car des millions de tonnes de sable et de sel sont portées par le vent chaque année désertifiant ainsi de nouvelles terres.

Ce problème de l'irrigation remonte aux premières traces d'habitation humaine, elle a été pratiquée à outrance par les soviétiques et tout le système pluvial et fluvial en est déséquilibré : disparition de la mer d'Aral, montée du lac artificiel Aydar Kul, nappe phréatique imposante et saumâtre qui atteint des niveaux inquiétants à Khiva. (Il suffit de creuser de 3 mètres pour atteindre l'eau qui menace

gravement les fondations de cette cité historique) S'ajoute le manque de volonté pour l'entretien des canaux qui conduit à un gâchis colossal : canaux à ciel ouvert sous plus de 40 °C, conduites percées , dérivations sauvages...

L'environnement est la page noire de l'Ouzbékistan, 70 ans de présence soviétique ; un siècle de monoculture du coton, une croissance forte ; tous ces facteurs conduisent à une aggravation de la tendance.

Climat Climat continental (étés chauds et secs et des hivers froids et secs).

Étés caniculaires (40°) encore plus dans le sud (50°) aucuns tour-opérateurs en juillet ! Hivers frais (5° le jour) à glacials dans le Karakalpakstan soumis aux vents sibériens (-30° en 2008). De fait le tourisme est agréable uniquement à la fin du printemps et au début de l'automne avec des écarts de températures qui restent très importants dans une même journée.

Population

Les affrontements séculaires entre tribus nomades et sédentaires, les grandes invasions, le tracé des frontières opéré par Staline, font du peuple ouzbeks un vrai « melting pot », un peuple de langue Türk= turcophone, qui constitue officiellement près de 80 % de la population. L'ouzbek, est parlé par 17 millions de personnes dans le pays (65,6 % de la population) et le russe, principalement dans les grandes villes, reste la langue de communication.

En fait on observe la cohabitation entre deux cultures celle des peuples turcophones et celle des iranophones Tadjiks (Boukhara et Samarkand). Les minorités constituées sont les Tadjiks 5,5 %, les Kazakhs 4 %, les Tatars 4 %, les Karakalpaks 1,9 %, les Kirghizes et les Turcs Meskhètes.

Et l'on rencontre des Allemands, des Coréens, des Biélorusses ...et évidemment des Russes qui représentent la minorité agissante la plus importante avec 6 % mais en constante diminution depuis 20ans. La religion musulmane de rite sunnite est ultra-majoritaire (près de 90 % de la population) et sont représentées sont l'orthodoxie (9 %), le judaïsme ou qu'il en reste, le luthérianisme, le catholicisme et l'église évangélique baptiste. Cette république islamique se dit officiellement laïque.

37% de la population dans les villes, 63% à la campagne. Une population jeune : Espérance de vie : 64 ans, taux d'alphabétisation : 93 % (école obligatoire jusqu'à 15 ans merci les Soviets !)
Classement développement humain de l'ONU : 107^{ème}

Économie

L'Ouzbékistan possède des ressources naturelles gaz, pétrole, or, argent, uranium à priori beaucoup d'atouts par rapports aux voisins. Les vieilles Lada et Volga sont visibles mais remplacées par des Daewoo et des Mercédès ...Cette relative richesse vivrière montre des écarts croissants de niveaux de vie, un appel fréquent au système D, une corruption rampante...

L'Ouzbékistan est un pays agro-industriel. 38% de la population active est occupée dans l'agriculture majoritairement irriguée :cultures du coton, des fruits, des primeurs, du riz, de la luzerne, des vignes, des céréales fourragères, l'élevage ovin-caprin et la sériciculture.

Les investissements étrangers se concentrent dans les secteurs de l'extraction minière, du raffinage du pétrole ou encore de la machinerie agricole et de l'assemblage de voitures.

Dès l'indépendance en 1991, le président Karimov fait le choix de réformes visant à atteindre l'autosuffisance énergétique et alimentaire du pays. Mais la croissance économique reste soumise aux fluctuations des cours.des matières premières, celles du coton principalement : l'Ouzbékistan en est le **4^e producteur mondial**.

Pas de stratégie de réformes, contrôle strict des changes, actions restrictives envers les petites et moyennes entreprises, le tissu économique reste sous une forte emprise de l'État. On notera également une forte emprise sur tous les nouveaux secteurs économiques à haute valeur ajoutée, comme l'énergie, les télécommunications, l'aviation civile ou encore l'agroalimentaire via un holding suisse dirigé par la fille du président Karimov, Goulнора diplômée de Harvard !

Le réchauffement diplomatique avec la Russie, entamé en 2005, a eu pour résultat les investissements massifs des compagnies russes sur le sol ouzbek dans tous ces domaines

Le gouvernement hésite à aller de l'avant dans le domaine des privatisations du secteur agricole qui représente toujours 1/3 du PIB et de la population active. Une situation à la chinoise où l'on retarde la libéralisation au-delà de l'économique par crainte de ses conséquences sur un tissu social dégradé (Un quart de la population vit en dessous du seuil de pauvreté) et pour préserver les intérêts des oligarques

PIB (2007) : 22,4 milliards de dollars (*Source : Banque Mondiale*) PIB par habitant (2003) : 1 700 dollars Taux de croissance (2004) : 7,5 % Balance commerciale excédentaire - Principaux clients : CEI : Russie 16,7 %, Ukraine 4,7%, Kazakhstan 3,1 %, Suisse 8,3 %, Grande Bretagne 7,2 % Corée 3,3 %, France 2,3 %, Principaux fournisseurs : CEI : Russie 15,8 %, Kazakhstan 7,3%, Ukraine 6,1 %, Autres : Corée 9,8 %, États-Unis 8,7 %, Allemagne 8,6 %, France 2,9 %



Histoire et tourisme

Tout au long de son histoire, le territoire de l'actuel Ouzbékistan fut la plupart du temps dominé par les grands empires environnants des Perses, Grecs, Arabes, Mongols ou Russes pour ne devenir un État à part entière qu'en 1991.

Les premières civilisations apparues en Ouzbékistan furent en Sogdiane, Bactriane et Khwarezm (Chorasmia). Au VI^e siècle av. J.-C., ces États devinrent des parties de l'empire perse des Achéménides. Le pays fut conquis par Alexandre le Grand en 327 av. J.-C., alors qu'il menait campagne contre Darius III. Cette conquête mit fin à la dynastie des Achéménides.

Entre le III^e siècle av. J.-C. et le II^e siècle après J.-C., la Sogdiane et la Bactriane tombent entre les mains du royaume gréco-bactrien, des peuples nomades des Yuezhi, des Scythes, des Parthes ou encore des Koutchéens bouddhistes. Sous ces derniers, la ville Sogdiane de Samarcande devient une **plaque tournante de la Grande route de la soie** entre la Chine et l'Europe.

Par la suite, entre le II^e et le VI^e siècle, l'actuel Ouzbékistan se retrouve en possession des Sassanides perses, puis des Huns Blancs venus des confins de la Chine. L'Ouzbékistan est ensuite occupé par **des Turcs** entre les VI^e et VIII^e siècles.

Les Arabes, menés par les troupes du général Qutayba ibn Muslim conquièrent l'actuel Ouzbékistan vers 712 dont le contrôle fut consolidé suite à la Bataille de Talas. Ils instaurèrent l'islam auprès des peuples centrasiatiques qui pratiquaient alors le zoroastrisme.

C'est l'époque du savant Al Khorezmi 780-850, dont la statue trône à l'entrée ouest de Khiva, il s'est rendu célèbre en rédigeant le premier traité de théorie sur l'algèbre ; traduit en Europe à partir du XII^e siècle seulement, son nom fut traduit en latin par Algorismus qui devint algorithme

Les Samanides furent la première dynastie perse à reprendre le pouvoir en Ouzbékistan entre 819 et 1005 après la conquête arabe. **La dynastie turque des Qarakhanides**, ancêtres des Ouzbeks modernes, a régné sur l'actuel Ouzbékistan de la fin du IX^e siècle jusqu'en 1212.

Le grand conquérant mongol Gengis Khan prit Samarkand en 1220 en renversant les Khwârazm-Shahs dont le règne fut de très courte durée. Il légua ensuite le pays de Ma wara'un-Nahr à son deuxième fils, Tchaghataï.

Emir Timour, dénommé **Tamerlan** en occident (1336-1405), allié à Gengis Khan par son épouse Saray Mulk Khanum alias Bibi Khanoum, est né près de Samarkand, il bâti un vaste empire incluant plusieurs pays de l'Asie centrale dont l'Ouzbékistan. Son empire tomba en 1507 aux mains des Ouzbeks de la dynastie des Chaybanides.

Tamerlan a laissé après lui de grandes réalisations culturelles, artistiques et scientifiques, principalement à Samarcande . Le XV^e siècle fut appelé Renaissance timouride, en particulier sous les règnes de Shah Rukh, d'Oulough Beg et de Husayn Bayqara. Il remplace aujourd'hui Lénine et Staline à tous les carrefours !

Oulough Begh, petit fils de Tamerlan succède au terrible empereur, plus passionné d'astronomie que de guerre ; il consacre Samarcande comme capitale de la culture et de la science au XV^e siècle

Les Chaybanides, dynastie musulmane mongole, se réunirent dans l'actuel Ouzbékistan en 1429 sous un nom d'ulus (khanat) Ouzbek. Première fois que le nom "ouzbek" apparaît dans l'histoire, qu'il tient du nom d'Özbeğ, prince mongol du XIII^e siècle qui implanta l'islam au sein de la Horde d'Or.

Les Russes n'arrivèrent dans la région qu'à la fin du XIX^e siècle, après une victoire fulgurante des troupes du général Mikhaïl Tcherniaïev. Ils soumièrent d'abord en 1884 les khanats de Boukhara et de Khiva, et ensuite l'est de l'actuel Ouzbékistan, incluant Tachkent (1865). Les territoires conquis furent regroupés dans un ensemble administratif appelé Turkestan. En mars 1876, le Khanat de Kokand tombe à son tour dans les mains des russes.

L'Ouzbékistan en tant que république et en tant que nation unique et distincte existe depuis le 27 octobre 1924, quand diverses entités territoriales de l'Asie centrale furent réunies dans la République socialiste soviétique d'Ouzbékistan. En 1925, l'Ouzbékistan intègre l'URSS. Les femmes brûlent leurs parangs (voile intégral).

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Ouzbékistan accueillit plusieurs centaines de milliers de familles soviétiques fuyant l'invasion nazie à l'ouest, dont de multiples orphelins de guerre, ce qui accéléra la russification de la république, surtout la capitale Tachkent. Une partie des industries lourdes de la partie européenne de l'URSS y fut également évacuée. Ces usines sont restées en Ouzbékistan après la guerre, contribuant à l'industrialisation de la république.

En 1991, après le démantèlement de l'Union Soviétique, Islam Karimov, ex premier secrétaire du parti communiste ouzbek, accède au pouvoir ; il y est encore !! Sous sa présidence, tous les partis d'opposition (dont les plus influents sont Erk (Volonté) et Birlik (Unité)) sont interdits, le moindre courant dissident réprimé. Les médias et tous les aspects de la vie sociale, politico-économique et même culturelle restent sous une étroite tutelle et censure de l'appareil d'État.

En 1999 et 2004, le pays subit les vagues d'attentats terroristes attribués aux islamistes radicaux. Et en mai 2005, le gouvernement ouzbek réprime dans le sang une insurrection populaire dans la ville d'Andijan. La vallée fertile de Fergana est déconseillée aux touristes occidentaux.

L'Ouzbékistan destination touristique ? ...C'est un des plus riches témoignages du passé de l'Asie Centrale, La plupart des villes étaient les points de passage obligés entre l'Est et l'Ouest, tout au long de l'ancienne Route de la Soie, article luxueux transporté de la Chine vers l'Ouest dès l'époque romaine.

L'Ouzbékistan et la Route de Soie

La Route de la Soie, en tant que la route commerciale, est née au 3^e siècle avant J.C. et a été activement empruntée jusqu'au 16^e siècle (dont Marco Polo en 1271) ...soit presque 2 000 ans !

La Route de la Soie, l'expression générique rassemble les axes caravaniers qui traversaient l'Europe et l'Asie, allant de la Méditerranée jusqu'à la Chine en traversant l'Asie Centrale. Les caravanes, chargées de soie chinoise, épices et pierres précieuses d'Inde, de récipients en argent d'Iran, de tissus de Byzance, de céramiques d'Afrosiab et d'autres marchandises, traversaient les déserts Karakoum et Kyzylkoum, les oasis de Merv et de Khorezm, franchissaient le Pamir, Tian Chan, Altaï, traversaient les fleuves Mourgab, Amou-Daria et Syr-Darya.

La Route de la Soie poussait en quelque sorte à l'apparition de quelques grandes et petites cités, caravansérails. Elle a, ainsi, été un axe d'échange où se mariaient les cultures, où se volaient les technologies, fertile échange de marchandises (verre, porcelaine, savon, poudre), d'idées et de religions.

La Route de la Soie est une seule expression de toute l'humanité pour un ensemble de connaissances en matière de commerce, d'échange d'idées et savoir-faire. Un programme sur la renaissance historique a vu le jour à l'initiative de l'UNESCO. La Déclaration de Samarkand « Sur la renaissance de la Route de la Soie » a été adoptée en 1994. La route d'or est croisée par trente deux grandes et petites villes de l'Asie Centrale. Elle a participé à la formation d'un axe Europe Asie ; a contribué au développement des cités : Samarkand, Boukhara, Khiva, Chakhrisabz et Chache (Tachkent). Ces villes ont rendu célèbre l'Ouzbékistan auprès des voyageurs.



Plov, chachlik, bière, thé, vodka, raviolis, aubergines, melon, riz sauté, raisins...vous ne mourrez pas de faim ; juste quelques désagréments dû à l'huile de coton !

Entre Islamisme et Postcommunisme, entre Chine et Turquie, entre Inde et Russie, l'Ouzbékistan, est une formidable terre de contraste dont l'avenir est encore loin d'être prévisible pour le simple visiteur mais où accueil et simplicité sont encore d'une réelle authenticité.

Un **proverbe ouzbek** dit même : « Il faut honorer un hôte plus que son père ». ...

Marie-Hélène & Jean-Philippe BOLLE